

POINT DE MIRE

**Francophonie :
Limoges
sur scène**

On ne badine pas avec la langue. Dans le Limousin, le théâtre, véhicule privilégié du français, est servi avec tous les accents de la francophonie à Eymoutiers, Limoges, Saint-Junien, Saint-Yrieix et ailleurs encore. Les troupes viennent des DOM-TOM, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, de Suisse ou du Canada.

Qu'elles fassent appel à l'inconscient collectif ou aux mythes — comme *Torouze*, du théâtre Vollard de la Réunion, ou *Gueido*, par le théâtre universitaire de Yaoundé qui reprend l'histoire d'Œdipe —, les pièces allient le jeu du corps et du langage. Elles sont pittoresques, bariolées, dramatiques ou cocasses. Depuis *La Termi-tière*, où s'affrontent l'Afrique d'hier et celle de l'indépendance, à *Je ne t'aime pas* — quatre tableaux de mœurs écrits par la Québécoise Louise Roy — ce festival de la francophonie est un pot-pourri d'émotions et de mentalités. Il sera émaillé de colloques, d'ateliers, d'échanges et d'ani-



*Le théâtre Vollard
de la Réunion
en scène dans le Limousin*

mations. Organisé dans l'un des centres les moins bien servis du pays, une telle manifestation devrait contribuer à apporter à apporter un sang neuf à Limoges, ouverte brusquement sur l'au-delà des mers. ■

*Festival de la francophonie.
3, place du Poids-Public,
87000 Limoges.
Tél. : (55) 33.23.63.*

**THEATRE VOLLARD :
PIGNON SUR SCENE**

A la Réunion, le théâtre Volland n'a pas de problème d'argent, ni de concurrence. La troupe atteint un niveau de gaieté et de couleur rarement égalé. Ses deux spectacles clés, *L'Orfeo* et *Nina Ségamour*, sont truffés d'apparitions extraordinaires, de possessions diaboliques, d'élixirs et de rituels. Voilà un théâtre brouillon, généreux et tendre.